

أربعة وعشرون ألف رجل من أهل العلم ولم يبق منهم غيري وغير ذلك وأشار إلى ابن أخيه ،
 رجع قال ونزلنا من بخارى بربضها المعروف بفتح آباد حيث
 قبر الشيخ العالم العابد الزاهد سيف الدين الباخري وكان
 من كبار الأولياء وهاذة الزاوية المنسوبة لهاذا الشيخ حيث
 نزلنا عظيمة لها أوقاف ضخمة يطعم منها الوارد والصادر
 وشيخها من ذريته وهو الحاج السيّاح يحيى الباخري⁽¹⁾ وإضافتي
 هذا الشيخ بدارة وجمع وجوه أهل المدينة وقرا القراء
 بالأصوات الحسنان ووعظ الواعظ وغنّوا بالتركي والفارسي على
 طريقة حسنة ومرت لنا هنالك ليلة بديعة من أعجب الليالي

causée par les Tatars , dans l'Irak , vingt-quatre mille savants. Il ne reste plus de toute cette classe que moi et cet homme, désignant du geste le fils de son frère. »

Mais revenons au récit de notre voyageur.

Nous logeâmes, dit-il, dans le faubourg de Bokhâra, nommé *Feth Abâd* « le séjour de la victoire », où se trouve le tombeau du cheikh, du savant, du pieux et dévot Seïf eddîn albâkharzy; cet homme était au nombre des principaux saints. L'ermitage qui porte son nom, et où nous descendîmes, est considérable. Il jouit de legs importants, à l'aide desquels on donne à manger à tout venant. Le supérieur de cet ermitage est un descendant de Bâkharzy; c'est le pèlerin, le voyageur Yahia albâkharzy. Ce cheikh me traita dans sa maison, et y réunit les principaux habitants de la ville. Les lecteurs du Coran firent une lecture avec de belles voix; le prédicateur fit un sermon, et on chanta des chansons turques et persanes, d'après une méthode excellente. Nous passâmes en cet endroit une nuit admirable, et qui peut compter parmi les plus merveilleuses. J'y rencontrai le jurisconsulte,